

## CORPUS

1- Pierre Emmanuel [1916-1984], *L'Honneur des poètes* ( recueil collectif), © Éditions de Minuit, 1943, « Les dents serrées »

2-Robert Desnos, *C o n t r é e*, « La peste », 1944

3-René Guy Cadou, *Pleine poitrine*, 1946, « Les fusillés de Chateaubriant »

4-Jean Tardieu, *Jours pétrifiés*, 1947, « Oradour »

Annexe : Paul Éluard, présentation de l'ouvrage collectif, *L'Honneur des poètes*

### Texte 1-Pierre Emmanuel, *L'Honneur des poètes*

#### Les dents serrées

Je hais. Ne me demandez pas ce que je hais  
Il y a des mondes de mutisme entre les hommes  
Et le ciel veule (1) sur l'abîme, et le mépris  
Des morts. Il y a des mots entrechoqués, des lèvres

Sans visage, se parjurant dans les ténèbres  
Il y a l'air prostitué au mensonge, et la Voix  
Souillant jusqu'au secret de l'âme

mais il y a  
le feu sanglant, la soif rageuse d'être libre  
il y a des millions de sourds les dents serrées  
il y a le sang qui commence à peine à couler  
il y a la haine et c'est assez pour espérer.

1. Qui n'a aucune énergie, aucune volonté, lâche.

### 2- Robert Desnos, *C o n t r é e*

[Robert Desnos est mort en déportation en 1945.]

#### La peste

Dans la rue un pas retentit. La cloche n'a qu'un seul  
battant. Où va-t il le promeneur qui se rapproche  
lentement et s'arrête par instant ? Le voici devant  
la maison. J'entends son souffle derrière la porte.

Je vois le ciel à travers la vitre. Je vois le ciel où les  
astres roulent sur l'arête des toits. C'est la grande  
Ourse ou Bételgeuse, c'est Vénus au ventre blanc, c'est  
Diane (2) qui dégrafe sa tunique près d'une fontaine de lumière.

Jamais lunes ni soleils ne roulèrent si loin de la  
terre, jamais l'air de nuit ne fut si opaque et si  
lourd. Je pèse sur ma porte qui résiste...

Elle s'ouvre enfin, son battant claque contre le  
mur. Et tandis que le pas s'éloigne je déchiffre  
sur une affiche jaune les lettres noires du mot « Peste ».

([www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr))

2. Bételgeuse, Vénus, Diane évoquent des astres et constellations.

### Texte 3- René Guy Cadou, *Pleine poitrine*, 1946

#### Les fusillés de Chateaubriand

*À la mémoire de mon ami Max Jacob assassiné*

Ils sont appuyés contre le ciel  
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel  
Avec toute la vie derrière eux  
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule  
Qui est un monument d'amour  
Ils n'ont pas de recommandations à se faire  
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus  
L'un d'eux pense à un petit village  
Où il allait à l'école  
Un autre est assis à sa table  
Et ses amis tiennent ses mains  
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent  
Ils sont bien au-dessus de ces hommes  
Qui les regardent mourir  
Il y a entre eux la différence du martyr  
Parce que le vent est passé là où ils chantent  
Et leur seul regret est que ceux  
Qui vont les tuer n'entendent pas  
Le bruit énorme des paroles  
Ils sont exacts au rendez-vous  
Ils sont même en avance sur les autres  
Pourtant ils disent qu'ils ne sont pas des apôtres  
Et que tout est simple  
Et que la mort surtout est une chose simple  
Puisque toute liberté se survit.

#### Texte 4-Tardieu, *Jours pétrifiés*, « Oradour »

Oradour n'a plus de femmes  
Oradour n'a plus un homme  
Oradour n'a plus de feuilles  
Oradour n'a plus de pierres  
Oradour n'a plus d'église  
Oradour n'a plus d'enfants

Plus de fumée plus de rires  
Plus de toits plus de greniers  
Plus de meules plus d'amour  
Plus de vin plus de chansons.

Oradour, j'ai peur d'entendre  
Oradour, je n'ose pas  
Approcher de tes blessures  
De ton sang de tes ruines,  
je ne peux je ne peux pas  
Voir ni entendre ton nom.

Oradour je crie et hurle  
Chaque fois qu'un coeur éclate  
Sous les coups des assassins  
Une tête épouvantée  
Deux yeux larges deux yeux rouges  
Deux yeux graves deux yeux grands  
Comme la nuit la folie  
Deux yeux de petits enfants:  
Ils ne me quitteront pas.

Oradour je n'ose plus  
Lire ou prononcer ton nom.

Oradour honte des hommes  
Oradour honte éternelle  
Nos coeurs ne s'apaiseront  
Que par la pire vengeance  
Haine et honte pour toujours.

Oradour n'a plus de forme  
Oradour, femmes ni hommes  
Oradour n'a plus d'enfants  
Oradour n'a plus de feuilles  
Oradour n'a plus d'église  
Plus de fumées plus de filles  
Plus de soirs ni de matins  
Plus de pleurs ni de chansons.

Oradour n'est plus qu'un cri  
Et c'est bien la pire offense  
Au village qui vivait  
Et c'est bien la pire honte  
Que de n'être plus qu'un cri,  
Nom de la haine des hommes  
Nom de la honte des hommes  
Le nom de notre vengeance  
Qu'à travers toutes nos terres  
On écoute en frissonnant,  
Une bouche sans personne,  
Qui hurle pour tous les temps.

**A n n e x e — Paul Éluard, présentation de l'ouvrage collectif, L'Honneur des poètes**

Whitman (4) animé par son peuple, Hugo appelant aux armes, Rimbaud aspiré par la commune, Maïakovski (5) exalté, exaltant, c'est vers l'action que les poètes à la vue immense sont, un jour ou l'autre, entraînés. Leur pouvoir sur les mots étant absolu, leur poésie ne saurait jamais être diminuée par le contact plus ou moins rude du monde extérieur. La lutte ne peut que leur rendre des forces. Il est temps de redire, de

proclamer que les poètes sont des hommes comme les autres, puisque les meilleurs d'entre eux ne cessent de soutenir que tous les hommes sont ou peuvent être à l'échelle du poète. Devant le péril aujourd'hui couru par l'homme, des poètes nous sont venus de tous les points de l'horizon français. Une fois de plus la poésie mise au défi se regroupe, retrouve un sens précis à sa violence latente, crie, accuse, espère.

4. Walt Whitman, poète américain du XIX e siècle, souhaite que la poésie exalte l'homme moderne au travail.

5. Vladimir Maïakovski, poète russe du début du XX e siècle, a célébré la révolution d'Octobre.

#### **QUESTION ( 5 points)**

Vous étudierez dans ces textes quelles sont les ressources du texte poétique qui en font un genre efficace pour défendre des idées.

#### **EXPRESSION (20 points)**

Vous ferez le commentaire du texte de Pierre Emmanuel

Pour vous aider... quelques éléments à commenter...

Enonciation : qui parle ? à qui ? présence ( ou non) du locuteur présence ou non de l'interlocuteur	La séparation en strophes et la façon de passer d'une strophe à l'autre
Les répétitions et les effets d'anaphore	le lexique péjoratif
Le titre, évidemment ( et évidemment polysémique) ! et son rapport avec le texte	« air prostitué » « ciel veule »
les effets d'antithèse	l'emploi des pluriels
les effets d'allitération et d'assonance strophes 1 et 2)	les majuscules
L'évocation du monde extérieur	registres) littéraire(s)
Utilisation des temps verbaux	La manière dont sont évoqués les hommes.
Et de façon plus générale : texte engagé ? Pourquoi ? Comment ? Contre quoi ?	En conclusion , plutôt que de poser de nouvelles questions, se servir des autres textes du corpus ou d'un autre texte ayant le même thème, la même tonalité etc.

-Si vous souhaitez avoir un plan de commentaire du texte de Tardieu, on peut conseiller :

[ent.christophe-colomb.ac.creteil.fr/.../com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?...](http://ent.christophe-colomb.ac.creteil.fr/.../com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?...)

– ( commentaire en PDF )

-En ce qui concerne le texte de Pierre Emmanuel, on ne saurait trop vous conseiller de vous en remettre à vous-même ! Evitez de succomber aux sirènes des commentaires payants qui sont ( comme tous les chants de sirène) ... des pièges.